

Le vent en poupe

VOLLEYBALL Après leur défaite initiale contre Cheseaux, les filles du NUC ont aligné trois victoires consécutives. Une série à poursuivre face à Guin

Par
Patrick Turuvani

Le calendrier n'a pas été très tendre avec le NUC, obligeant l'équipe neuchâteloise à affronter d'entrée de jeu les meilleures équipes du groupe ouest de LNB féminine. Au revers initial concédé à domicile face à Cheseaux sur le score de 3-1 (le seul set lâché jusqu'à présent par les Vaudoises), les joueuses d'Irina Petrachenko ont opposé trois victoires contre Seftigen (3-0), Sion (3-0) et Fribourg (3-1), signant de surcroît les deux premières à l'extérieur.

Outre deux matches face à des mal-classés (GE Elite et Fruitcake Oberdiessbach) qui ne devraient rien enlever à son bilan intermédiaire, le NUC devra encore en découdre avec Guin – dimanche à 17h à la Riverraine – avant de virer à la première bouée, à mi-parcours du tour qualificatif.

Jeu rapide par le centre

«L'équipe est sereine, on travaille bien à l'entraînement, il n'y a pas de baisse de régime, le NUC est gonflé à bloc, lance Camille Dubois. Notre défaite face à Cheseaux n'a pas laissé de traces, car c'était encore un match de rodage.» Celui contre Guin ne l'est plus. Mais pas de souci: «On a joué contre elles lors des trois dernières saisons et on connaît leurs faiblesses et leur manière de jouer. En revanche, elles seront surprises par notre jeu plus rapide au centre avec Dominique

Baumann et Laetitia Portmann. On sait que l'on est capable de gagner, mais aussi que le gros problème du NUC, c'est le mental. Quand ça va mal, ça peut devenir un tourbillon, une lame de fond!»

«Nous sentons que c'est notre heure et que nous sommes prêtes à jouer enfin le tour final!»

Camille Dubois

Le NUC 2006-2007 a fière allure: «Vanessa Jorge a gagné près de 30 cm de détente en jouant au beach tout l'été, dévoile la capitaine au sujet de la Brésilienne. Tous les postes sont doublés et chaque remplacement apporte un plus à l'équipe. Offensivement, les possibilités sont énormes. La réception est le secteur dans lequel on doit le plus progresser, car tout le jeu par le centre dépend de la qualité de la relance. Cela permet d'éviter d'avoir le bloc adverse bien posé à l'aile!»

Les quatre premiers matches de la saison ont déjà livré quelques enseignements. «Le contingent a gagné en expérience et l'arrivée de Dominique Baumann et Mélanie Rossier (réd.: deux «ex» de Bienne et Bellinzone, LNA) offre des solutions que l'on n'avait pas avant. Mélanie pratique à merveille le bloc-out (réd.: smash gagnant mais touché par le bloc), car en LNA, c'est difficile de taper fort et à côté des mains! La présence de Marjorie Veilleux au poste de libero est également très rassurante. Chaque joueuse a élevé son niveau. On tire déjà profit de la concurrence qui règne dans l'équipe.»

Equipe soudée et solidaire

Irina Petrachenko a aussi remplacé Martin Barrette à la tête du NUC, et ce n'est peut-être pas insignifiant. Le Québécois avait parfois la fougue et le verbe paralysants... «Irina met moins la pression, sourit Camille Dubois. Mais j'aimais bien Martin, c'est un passionné.» Et puis, la pression suintait de partout.



Camille Dubois: une capitaine qui apprécie son rôle et qui aime bien rigoler.

PHOTO MARCHON

S. Rey arrête

Le comité du NUC communique avec regret que sa joueuse Shirley Rey ne peut plus assumer, pour des raisons privées, les contraintes liées à la LNB. Elle renonce donc à ses engagements au sein du contingent de LNB pour se consacrer uniquement aux juniors et à la première ligue. /comm-réd.

«En 2005, il y a eu une volonté de professionnaliser le club, notamment en boostant le mouvement jeunesse. On nous a d'entrée mis dans la tête que l'équipe de LNB devait cartonner... Sur le papier, le groupe était compétitif. Mais après un début de championnat raté, l'objectif – le tour final – est devenu illusoire et certaines filles n'ont pas eu le rendement espéré...»

Quand on naît Dubois, on a forcément tendance à se méfier des si... Mais c'est parfois tentant. Et si le NUC avait affronté Cheseaux aujourd'hui, et non à froid, en ouverture de saison?

«Nous savons que nous pouvons battre toutes les équipes du groupe ouest de LNB. Nous sentons que c'est notre heure et que nous sommes prêtes à jouer enfin le tour final! L'équipe n'est pas seulement soudée dans les moments d'euphorie, elle est également solidaire dans les instants critiques. En tant que capitaine, c'est à moi de désamorcer les tensions. Je suis une rigolote et je fais passer mes souhaits et mes suggestions par l'humour!»

Où elle ne rigole pas, en revanche, c'est pour assurer que «c'est gratifiant d'être capitaine de cette équipe». /PTU